

Biographie

Agrégé de philosophie et de sciences politiques, docteur d'Etat en sciences politiques, Luc Ferry mène d'abord une carrière d'enseignant et de philosophe. Entre 1984 et 1985, il publie les trois tomes de sa 'Philosophie politique', dont il écrit le dernier avec Alain Renaut. Cette collaboration se poursuit notamment avec, 'La pensée 68 - Essai sur l'antihumanisme' et 'Système et critique' en 1985, et avec 'Heidegger et les modernes', en 1988. En 1992 paraît 'Le nouvel ordre écologique - l'arbre, l'animal et l'homme', traduit en plus de quinze langues, qui lui vaut le prix Médicis essais ainsi que le prix Jean-Jacques Rousseau.

Intellectuel très médiatisé, il mène en parallèle une carrière politique discrète avant d'entrer au gouvernement en mai 2002, à cinquante et un ans, en tant que ministre de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche.

Il préside depuis 1994 le Conseil national des programmes et participe en 1997 à la commission présidée par Pierre Truche pour la réforme de la justice.

Après la refonte ministérielle de mars 2004, lors de laquelle il quitte ses fonctions, il est nommé président délégué du conseil d'analyse de la société (CAS) et entre au Conseil économique et social.

Combattre l'illettrisme est un ouvrage collectif, qui essaie de mettre en évidence la baisse objective du niveau d'orthographe et de langue depuis les années 90, en cherche les raisons, et propose des solutions.

Luc Ferry constate dans un premier temps que le niveau scolaire n'a cessé de s'améliorer jusqu'aux années 90, et connaît depuis un déclin. Dans des conditions identiques au certificat d'études, il y avait 5 fautes d'orthographe en 1925, contre 17 fautes en 1995. 7% des lecteurs sont des lecteurs médiocres, 5% d'une classe d'âge est analphabète. Il constate qu'on met en cause, souvent à tort : la télévision, les écrans, la mauvaise formation des enseignants, l'immigration, la massification de l'école, le manque de moyens, et la méthode globale.

Les vraies causes de l'illettrisme, qui est un phénomène global en Occident, sont d'une part la rénovation pédagogique post 68 : la survalorisation des méthodes actives, l'abandon de la pédagogie du travail au profit de celle du jeu, la grammaire et orthographe difficilement compatibles avec créativité, la motivation d'abord pour faire travailler ensuite, l'absence de valorisation du travail, « mettre l'élève au centre du système éducatif » 1989, le jeunisme : conviction que passer de l'enfance à l'âge adulte est forcément un déclin, et d'autre part la mondialisation libérale : le rejet de toute forme d'autorité, y compris celle du travail, au profit de l'épanouissement de soi, et la déconstruction des valeurs traditionnelles, et ses conséquences sur la langue.

Luc Ferry donne ensuite quelques propositions pour lutter contre l'illettrisme, tout en mettant en évidence la durée de vie trop réduite des ministres de l'Éducation Nationale, les empêchant ainsi d'entamer des réformes profondes :

- Revenir aux dictées, autodictées, cours magistraux en histoire et sciences, supprimer exercices à trous (critique de la dernière réforme),
- Dédoubler les CP des écoles en difficulté avec assistants d'éducation et permettre le redoublement du CP,
- Classes en alternance au collège,
- Ecole des parents : soutien pour expliquer aux parents comment aider leurs enfants,
- Garantir un apport linguistique et culturel dès la petite enfance,
- Assurer une plus grande continuité des apprentissages : Ex. : « tutorat » en Finlande,
- Reprise des documents d'accompagnement, programmes plus détaillés,
- Place de la littérature plus importante en élémentaire.